

RÉCITS

Du bon temps du journalisme

Dans « Le journalisme avant Internet », José-Alain Fralon fait revivre les grandes heures du métier.

C'est un livre que les journalistes liront avec nostalgie pour les anciens ou envie pour les plus jeunes. Et les non-journalistes le parcourront avec étonnement sans doute. Ancien journaliste au *Monde*, (et désormais collaborateur régulier à la revue *Schnock*) José-Alain Fralon a repris la plume pour se replonger dans « le journalisme avant Internet » et, plus particulièrement, pour raconter les frasques et exploits des grands reporters (dont il fit partie lui-même) des années 1960 aux années 1980-90, lorsque les journaux étaient plus riches et les journalistes, d'une certaine façon, plus libres.

Les anecdotes sont aussi savoureuses que le style utilisé. En ce temps-là, un reporter pouvait être envoyé une semaine ou plus dans un pays étranger, coupé de sa rédaction puis avait encore du temps pour rédiger son article, un grand reporter du *Figaro* pouvait acheter un avion pour se rendre secrètement au Tchad interviewer les kidnappeurs de Françoise Claustre. D'autres, comme François Caviglioli, au *Nouvel Observateur*, pouvait faire du « bidonnage » un grand art littéraire. Fralon raconte ainsi les grandes heures du service reportage de *L'Express*, les méthodes fastueuses de *Paris-Match*. ou l'époque mythique

de *France-Soir* de Lazareff, à travers notamment les reportages de Lucien Bodard ou du jeune Philippe Labro. Il consacre bien sûr un chapitre aux suiveurs du Tour de France, dont l'incontournable Antoine Blondin. Mais il n'en oublie pas pour autant de donner un coup de chapeau aux journalistes de l'AFP

(Agence France-Presse), ces « grossistes » anonymes de l'info, ou aux journalistes de la presse régionale, à travers un joli portrait d'un fait-diversier émérite du *Dauphiné libéré*, André Veyret.

Forcément « corporatiste », ce rappel historique et anecdotique, ou les petites histoires font la Grande histoire, se lit comme un roman truculent. Puisant dans ses souvenirs, n'hésitant pas à évoquer son propre parcours dans un chapitre final plein d'humour, José-Alain Fralon fait le récit d'une époque et d'un journalisme de terrain, humain et confraternel.

Il le fait sans mélancolie, ni aigreur – sinon une pointe dans l'évocation de l'arrivée d'Edwy Plenel à la tête du *Monde*, au milieu des années 90. Un moment qui coïncide aussi avec la fin d'une époque et le crépuscule de « l'âge d'or » de la presse écrite, bientôt bousculée par Internet et ses exigences d'immédiateté.

De quoi donner à raconter plus tard à un de ses successeurs. Car son épilogue, citant des grandes enquêtes parues en juillet dernier (une série de fond en Europe centrale dans le *Monde* ou le récit exhumé par *Libération* sur une fillette découverte morte il y a trente ans sur l'A10), au moment où il achevait son livre, témoigne d'un amour non démenti pour l'information, les journaux et ceux qui les font, lui font dire que « même aujourd'hui, au temps des Facebook et des fake news, c'était encore pas mal le journalisme ». Avant comme avec internet. ■ DANIEL MURAZ

Le journalisme avant Internet, José-Alain Fralon, éd. La Tengo, 144 p., 19 €.



José-Alain Fralon raconte d'un ton très cool les exploits de ses confrères. (photo ALEXANDRE CHABERT)

CRITIQUE EXPRESS

TÉMOIGNAGE POÉTIQUE

Le phœnix renaît de ses cendres

Loiseau de feu



Jean-Pierre Bigeault est né en 1930. Il a suivi des études de lettres et de psychologie à Paris. Il a créé avec des amis une école spécialisée pour les adolescents qui souffrent de problèmes de comportement (Institut psychopédagogique). Il

a été enseignant à l'Université de Paris, puis directeur du Centre de Réadaptation Psychothérapique. Aujourd'hui à la retraite, il vient de publier chez l'Harmattan *Loiseau de feu*. L'histoire ? Un professeur de musique cherche à comprendre l'acte d'un de ses élèves. L'élève en question, Renaud, va mettre le feu à son école. L'auteur transforme cet acte en raison. Il le décrit de façon poétique tout au long du livre. « *Nous avons vu loiseau se dessiner en creux. Cette fierté de la hauteur où il vole, tournant sur lui-même, en fait un objet imprenable. Peut-être un enfant. Mais soudain, lancé contre nous, les yeux durs, comme s'il voulait en finir avec quelque chose que nous aurions au fond de nous – que peut-être même nous serions – il nous arrache un cri de bête.* » Un acte cache-t-il toujours une raison ? Réel plaisir de lecture. MANDY DESCOUITURES

Loiseau de feu, Jean-Pierre Bigeault, éd. l'Harmattan ; 118 p. 14 €.

JEUNE PUBLIC

S'amuser avec les sciences



« Tu vas construire une miniville avec les additions » : le défi est alléchant et très ludique. Bayard a lancé des box éducatives très bien conçues pour apprendre en s'amusant les sciences, l'art et les mathématiques. Avec *Oui ! t'as tout compris*, l'idée est de répartir les nouveaux habitants d'une ville à l'aide de plans, stickers et barres de couleur. Sans s'en rendre

compte, l'enfant additionne les maisons, les immeubles et les tours. La box *Lab'Oh !* invite à mener des expériences toutes simples et sans danger pour comprendre pourquoi et comment des éléments, tels l'huile et le vinaigre, se mélangent ou se dissolvent. L'enfant dispose d'un carnet d'expériences pour observer, d'un livret pour comprendre et d'un album de tableaux d'artistes à colorer pour s'amuser du mélange des couleurs. C.M.
Box « *Oui ! t'as tout compris* » et « *Lab'Oh !* » ; Bayard Jeunesse. À partir de 6 ans. 11,90 et 17 €.

ART

Savoir regarder derrière l'image



Flammarion a créé l'art en poche « pour tous ceux qui aiment les arts et veulent en savoir plus ». Le pari est réussi. Cette collection compte quatre titres dont *Apprendre à lire les images*, écrit par l'historienne de l'art Susan Woodford. En 13 chapitres (De l'art du décryptage, Terre et mer, Portraits, Objets de tous les jours, Histoire et mythologie, Le monde chrétien, Créer des motifs sur des surfaces planes,

La tradition, Dessiner composer organiser, Montrer l'espace, L'analyse formelle, Significations cachées, La qualité), l'auteure dissèque une centaine d'œuvres, de la peinture rupestre aux toiles contemporaines. « *Parfois, il suffit d'un coup d'œil pour apprécier l'image à sa juste valeur ; parfois, et c'est plus gratifiant, elle demande à être scrutée en profondeur avant de livrer ses secrets* », souligne-t-elle. Chaque œuvre est légendée avec précision ; les chapitres sont clairs, structurés en paragraphes pédagogiques et ponctués de trois questions essentielles à se poser ; un glossaire permet de s'y retrouver parmi les termes techniques et le vocabulaire religieux et classique. À conserver à portée de main, ce petit livre est un précieux auxiliaire pour percer les mystères de la peinture. C.M.

Apprendre à lire les images, Susan Woodford. Éd. Flammarion, collection L'art en poche. 176 p., 100 illustrations. 12 €.

VOS COUPS DE CŒUR



SYLVETTE DEVIENNE
LIBRAIRIE
GRAINES DE MOTS,
CHEVRIÈRES, OISE

BEAU LIVRE

Cartes...

« *Cartes, voyage parmi mille curiosités et merveilles du monde* » par Aleksandra Mizielinska et Daniel

Mizielinski. Éditions Rue du Monde. 28 €.

Ce grand album (27x37 cm) raconte une soixantaine de pays avec leurs caractéristiques géographiques, les sites et monuments, leurs curiosités, leurs spécialités culinaires, la faune et la flore, les personnages marquants. Les illustrations précises et agréables rappellent des vignettes d'anciennes cartes. Ce fourmillement d'informations permet une approche à la fois amusante et instructive. Un atlas original à offrir à tous les enfants et à leurs parents.



ANNE MARTELLE
LIBRAIRIE
MARTELLE,
AMIENS

BEAU LIVRE

Wild, les derniers espaces sauvages

de Peter et Beverly Pickford. Éditions Paulsen. 49 €.

Des paysages bruts sans la trace de l'homme, il y en a encore dans le monde. Peter et Beverly Pickford, photographes animaliers, nous les présentent dans ce livre étonnant. Les seuls êtres que vous rencontrerez sur les

clichés sont des ours polaires, des baleines, des manchots. Vertigineux de beauté !